

<https://ricochets.cc/Affaire-Griveaux-l-hypocrisie-cynique-de-l-oligarchie-degorge-une-fois-de-plus.html>



Affaire Griveaux : l'hypocrisie cynique de l'oligarchie dégorge une fois de plus

- Les Articles -

Date de mise en ligne : dimanche 16 février 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Dans cette affaire dérisoire de vidéo masturbatoire du LREM Benjamin Griveaux, le plus intéressant à observer est les réactions outrées des politiciens professionnels, éditorialistes de cour et autres oligarques, que l'on peut mettre malicieusement en parallèle avec leur absence d'indignation face aux nombreuses vraies atteintes aux libertés publiques commises tous les jours par le régime macroniste et ses flics.

► Voici un bon article sur l'affaire Griveaux sur le blog Mediapart :

[Affaire Griveaux : Flash totalitaire en France](#) - Pendant que le contrôle du peuple, la mise au pas du pays avance un peu plus chaque jour, on découvre l'effroi de toute une caste. La mobilisation générale de toute la propagande disponible dans le pays au nom des libertés individuelles par un état qui les bafoue allègrement lève à nouveau le voile sur la nature parfaitement inégalitaire et autoritaire du régime actuel.

Citons sa conclusion : *Le bal des hypocrites a commencé et ne semble pas vouloir s'arrêter de sitôt. La caste stato-financière défendra les siens jusqu'au bout au nom de la liberté, de l'intimité, de la décence, de la morale mais dans le même temps elle justifiera avec la même ardeur les mesures de contrôle du peuple, sa paupérisation, son tabassage, son humiliation, sa mise au pas avec toutes les armes dont elle dispose : la légalité, la force légitime, le journalisme de préfecture.*



Benjamin Griveaux, LREM ex candidat à la mairie de Paris pour 2020

Il est particulièrement comique, vomitif et révélateur de voir toute l'oligarchie s'offusquer de la diffusion d'une vidéo privée à caractère sexuel, qui selon elle menacerait gravement « la-démocratie » !

En revanche, cette même oligarchie reste muette, ou discrète, sur les brutalités policières, flicages, surveillances, droits sociaux détruits, atteintes environnementales, précarisations, terrorismes d'Etat, etc. **Pour les oligarques, ces destructions sociales, ces mutilations et emprisonnements, ces mesures liberticides et autoritaires ne relèvent pas du tout des graves atteintes aux libertés fondamentales et droits essentiels, mais sont juste des mesurées et proportionnées réformes et opérations de maintien de l'Ordre raisonnablement nécessaires pour que l'état de droit progresse en s'adaptant intelligemment aux inévitables évolutions de la vie moderne mondialisée .**

Le journal Le Monde est très doué pour cette hypocrisie douceuse et brutale, masquée par des propos mesurés épris d'équilibre et de justice.

Voyez son édito fidèle à cet esprit vicieux : [Affaire Benjamin Griveaux : l'abaissement de la démocratie](#) - *Editorial. La renonciation du candidat LRM à la Mairie de Paris après la diffusion d'une vidéo à caractère sexuel a brisé les principes qui régissent l'exercice de la vie publique. Elle oblige aussi à mener une réflexion sur l'usage des réseaux sociaux. (...) Il faut résister à ces dérives au nom du respect de la démocratie et des droits qu'elle garantit.*

Le Monde, comme tous les oligarques et tous les capitalistes, craint comme la peste la « vraie démocratie »

Le Monde, comme tous les oligarques et leur cour, ne va jamais avouer que la France n'est pas une démocratie, et va toujours défendre ce système tyrannique centralisé contre tout ce qui pourrait l'atteindre franchement en vue de la construction d'une « vraie démocratie » (disons, pour faire vite, d'un auto-gouvernement par et pour les peuples eux-mêmes).

Le Monde, comme tous les oligarques et tous les capitalistes, craint comme la peste la « vraie démocratie », car il sait bien que si les peuples se réunissent et débattent ensemble librement des questions politiques et économiques, ils arriveront forcément un jour ou l'autre à des mesures qui détruiront ou restreindront fortement les pouvoirs et les profits des oligarchies politiciennes et capitalistes, d'autant que la plupart des membres du peuple sont pauvres ou à revenus modestes, et savent vite où sont leurs intérêts, comme on a pu le constater avec le soulèvement des gilets jaunes.

C'est pourquoi les oligarques défendent sans pitié (par la force brutale, le mensonge, la manipulation...) la « démocratie » représentative (oligarchie électorale) ainsi que la domination capitaliste contre les légitimes visées sociales populaires, émancipatrices et égalitaires, ...tout simplement pour conserver intacts leurs privilèges.

Dans un registre plus léger, [j'ai bien aimé la vidéo de l'humoriste La Bajon](#), La Bajon Avocate de Benjamin Griveaux en urgence, qui explique que « *Griveaux, pour sa défense, explique que cette vidéo a été tournée quand il était porte parole du gouvernement, il essayait juste d'expliquer ce que le gouvernement en avait à faire de la population en langage des signes !* »

Hypocrisie et cynisme, deux valeurs portées au plus haut par la macronie

Puisqu'on parle du mélange de la vie privée et de la vie publique. Comment se fait-il qu'en France, l'épouse (ou l'époux le cas échéant) du président de la République ait automatiquement [un rôle et un budget offerts par la « République »](#) ?!

L'exemple du mélange ambigu, absurde et délétère entre vie publique/privée vient donc de haut, avec souvent une peopolisation de l'épouse du président, exhibée lors de dîners officiels ou de consensuelles opérations humanitaires de communication.

Les politiciens mettent parfois en avant leur vie privée quand ça les arrange (Griveaux avait lui-même utilisé sa famille et ses enfants pour récolter les voix traditionalistes), mais poussent des cris d'horreur quand ça se retourne contre eux et que ça les met en difficulté...

Hypocrisie et cynisme, deux valeurs portées au plus haut par la macronie.

► Extrait de l'article sur la "1re dame" :

Tout d'abord, dans « Les dépenses rattachées à l'activité propre du conjoint du président de la République », la haute instance financière confirme que Brigitte Macron ne jouit d'aucun salaire pour son rôle, comme cela avait pu être annoncé dans certains médias. Alors que Christophe Castaner avait prévu un budget de 440.000 euros, fin 2017, la facture s'avère finalement moins salée que prévu. Effectivement, selon les Sages de la rue Cambon, le budget annuel alloué à la Première dame coûterait 278 750 euros au contribuable.

La majorité de ce budget est consacrée aux salaires du directeur de cabinet, du chef de cabinet et de deux assistants qui secondent Mme Macron dans ses différentes missions. Ces conseillers sont chargés de préparer les rendez-vous, visites, événements et réceptions de Brigitte Macron. Cependant, la Cour des comptes convient que « toutes [les dépenses] n'ont pu être chiffrées ».

Outre ces dépenses de personnel, il faut effectivement ajouter l'affrètement de deux voitures de la flotte de la présidence, ainsi que la monopolisation de six bureaux dans « l'aile Madame » de l'Hôtel d'Evreux.

(...)

Enfin, un corps de « six à sept agents » du service de la correspondance présidentielle a dû être affecté à la gestion

Affaire Griveaux : l'hypocrisie cynique de l'oligarchie dégorge une fois de plus

des courriers reçues par la Première dame - près de 13.000 lettres pour l'année 2017.